

Culte EPUdF Annecy du 5 mai 2019 – Prédication JEAN 21, 1-19

Il est question de poissons, de pêche et pourtant, malgré son côté merveilleux, c'est d'un miracle d'amour et de vie dont il est question.

Au début on remarque l'attitude de Pierre et celle des autres disciples. Simon Pierre n'a pas tout de suite reconnu Jésus. Mais dès que le disciple lui dit c'est le Seigneur, il s'habille et plonge pour le rejoindre. Les autres disciples, présentés à nous d'origines diverses, réagissent autrement mais ensemble. Ils écoutent et, sans doute malgré des doutes sur l'efficacité de ce énième essai, ils lancent le filet avec un résultat inespéré, oui proprement miraculeux!

Il faut noter ici les deux attitudes d'humilité des disciples devant l'appel de Jésus. L'un se vêt correctement (il y en a qui mettent des nœuds papillons) et se jette à l'eau littéralement. Les autres obéissent et sont récompensés au-delà de leurs espérances.

Deux attitudes et aussi deux miracles car un miracle peut en cacher un autre !

Les protestants sont toujours gênés devant les miracles en général. Le pasteur Antoine Nousis écrit que si un miracle a lieu il n'est pas en lui-même manifestation de Dieu. Il faut se demander au service de quoi, ou de qui, ces forces étaient à l'oeuvre. Pour lui c'est si elles sont au service d'une parole de vie, de libération, d'amour et d'accueil que l'on peut y voir l'action de la Grâce, une œuvre de l'Esprit saint.

Alors il s'agit de la Grâce ! Et cela ne serait-il pas le deuxième miracle et le plus important ?

Dans ce récit de disciples orphelins, appelés, accueillis et nourris, on est pleinement dans le sujet. Et quand par la suite Jésus pose ses trois questions sur l'amour nous y trouvons la confirmation.

La continuité de ces deux passages apparemment différents montre bien qu'il s'agit de parler de la Grâce et de l'amour divin.

Qu'est-ce la Grâce? Qui peut l'expliquer simplement ? D'où la nécessité de ce miracle ! Sola gratia signifie « par la grâce seule ». C'est l'un des cinq principes de la Réforme selon lequel le salut des âmes est obtenu par la Grâce seule. C'est-à-dire par la seule volonté de Dieu.

Est-ce à dire que Dieu ferait tout et que nous n'aurions rien à faire ? Bien sûr que non ! (Rappel de la prédication de Charlotte le 3 février sur les Béatitudes et Luther)

Allez un peu de théologie ! On parle de salut par la foi et de salut par la Grâce. Le salut par la Grâce insiste sur l'action de Dieu, alors que salut par la foi met l'accent sur l'effet qui en résulte. Dieu agit le premier mais nous pouvons répondre.

Dans le texte il n'est pas question de mérite. Les pécheurs, même professionnels, reviennent quelquefois bredouilles. Justement la Grâce est pour les non professionnels, les amateurs (du verbe aimer nous allons y revenir) vous, moi, et aussi tout le monde.

De la même manière Dieu ne peut nous empêcher d'attraper dans cette vie terrestre la grippe, de nous casser une jambe (ou des vertèbres j'en sais quelque chose) et de mourir à la fin.

Par contre il est le Dieu de la vie et des humains et il nous accompagne.

Sa Grâce, dont notre baptême n'est que le signe, nous conduit dans les bons moments et dans les épreuves.

Si vous en doutez, ce récit est là aujourd'hui pour nous affirmer que la Grâce en Jésus Christ abonde. Si la Grâce est donnée, offerte à tous, elle n'est pas sans prix.

Comment la comprendre ? La traduction dit trois fois le verbe aimer en français.

Deux fois il s'agit du verbe agapé en grec qui est donner sans recevoir. C'est le verbe historique caractéristique du christianisme. La troisième fois Jésus utilise le verbe grec philaté. Philaté est l'amour tendre comme celui des parents pour leurs enfants.

Dans la vie moderne la technique a remplacé pour beaucoup le sens. Et nous voyons des personnes perdues devant l'annonce de tous les périls présents et à venir.

Croyez que nous ne sommes pas abandonnés. Nous n'échapperons pas aux catastrophes, en général du fait des humains eux-mêmes, mais nous saurons que nous sommes accompagnés et qu'il y a un sens supérieur même s'il nous échappe souvent.

Martin Luther a protesté de cette liberté que le Dieu de Jésus Christ nous donne en nous adoptant comme enfants et en nous rendant justes seulement par notre foi.

Pierre choisit de se jeter à la mer mais les autres disciples sur la foi en la Parole de Jésus Christ lancent le filet et pêchent tant de poissons qu'ils ne peuvent plus les tirer.

Chacune, chacun, est libre de répondre à la Grâce comme il veut, comme il peut. L'important est de l'entendre et d'en faire quelque chose... On retrouve Grâce et foi...

Nous sommes ainsi rendus à la vie complète débarrassés de nos culpabilités...

Si nous étions vraiment chrétiens les psychothérapeutes auraient beaucoup moins de travail!

Certes Dieu est créateur, mais il est également libérateur et son amour se manifeste par la Grâce donnée gratuitement (agapé) et si largement qu'elle peut rejaillir autour de nous (philae)

C'est cette assurance qui peut nous permettre de répondre à l'invitation de Jésus.

Suis-moi

Grâce gratuite, offerte certes, mais pas toujours reçue. C'est là déjà une vraie première difficulté!

....

Il est, en effet, déjà difficile, voire impossible de comprendre et accepter cette Grâce qui nous est offerte sans mérite de notre part... Et il y a plus difficile encore!

En effet après avoir intégré que nous étions personnellement au bénéfice de la Grâce... Il nous faut en plus comprendre que tous les humains sont enfants de Dieu et qu'eux aussi sont au bénéfice de cette Grâce.

Même ceux qui nous sont différents, étrangers. Oui même celles et ceux qui n'ont pas encore entendu cet appel « suis-moi » et même ceux qui nous paraissent méchants ou injustes : *"Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes."* (Matthieu 5, 45)

Les disciples ont connu un terrible sentiment d'abandon après la Crucifixion, malgré la Résurrection. Jusqu'à ce qu'ils aillent en Galilée où Jésus leur avait donné rendez-vous.

En dehors des revendications primitives des gilets jaunes, la persistance du mouvement est due, en ne parlant pas des extrémistes opportunistes, à un sentiment d'abandon et un manque de reconnaissance, de valeur. Un politique a parlé « de ceux qui ont réussi, et ceux qui ne sont rien » !

Si l'évangile n'est plus entendu, ni connu, existe un sentiment d'abandon et de manque de sens.

De nos jours ce sentiment de déclassement, de manque de valeur, peut pousser à trouver un bouc émissaire. Et pourquoi ne pas reprendre, pour certains, la recette ancestrale de l'antisémitisme ? Avec horreur nous avons vu exploser les actes de violences pour nos voisines et voisins juifs qui nous ressemblent sauf qu'ils ne vont pas à l'église ou au temple .

Cela devrait être l'attitude de tous les humains. Pourtant derrière se révèle un grave mouvement de rejet de l'autre. Il y a ainsi le plombier polonais et bien sûr les immigrés jugés trop nombreux qui inquiètent.

Mais un temple maçonnique a été saccagé à Tarbes, et des étudiants noirs de Metz ont même été traités d'animaux ! Rappel de l'époque où on déniait une âme aux femmes !

Et justement que dire de cette rumeur récente, bien sûr totalement infondée, sur les Roms. Celle-ci a entraîné très rapidement des agressions spontanées et violentes partout où elle avait sévi ! Pendant que nous y sommes pourquoi ne pas y mettre aussi tous les « autres », trop riches, trop pauvres, en fait tous les différents !

Et sur cette lancée pourquoi ne pas aller jusqu'aux excès du rappeur Nick Conrad qui a été condamné pour son clip « Pendez les blancs » ! Au XXIème siècle !

.....

Vous voyez que s'il est difficile de se savoir au bénéfice de l'amour et de la Grâce du Dieu Père, combien plus encore d'accepter que les autres, tous les autres, soient aussi appelés à cette Grâce !

Après la traversée de la mer des Joncs par les hébreux et la noyade de l'armée du pharaon, Myriam chante leur joie d'être sauvés par la mort des soldats égyptiens. Un midrash dit que Dieu leur rappelle que les égyptiens aussi sont ses enfants et Myriam punie est atteinte de la lèpre.

Je vous renvoie à ce propos à la prédication d'Olivier sur « Tu aimeras tes ennemis »...

On comprend qu'il faille au moins un miracle pour essayer d'expliquer cette complexité et nous encourager à la vivre !

Un autre miracle de cette Grâce offerte si largement c'est que ce que reçoivent les autres ne nous enlève rien.

Oui la Grâce du Père céleste que nous apporte Jésus, le Fils, abonde et surabonde ! Vous avez entendu que malgré l'abondance de poissons le filet ne rompait pas.

Alors dans la nuit et dans notre barque, il nous faut entendre cet appel de la rive et y répondre. Non, nous ne sommes pas abandonnés ! Jésus nous affirme que nous avons de la valeur.

Mais trêve de théologie, ce récit miraculeux et le texte avec les différents verbes grecs nous parlent tout simplement de l'amour qui nous lie à Dieu et de la Grâce qui est offerte. Et tout se résume à cet appel :

« Suis-moi »

Alors entendons, nous aussi, cet appel toujours d'actualité. Nous sommes toutes et tous différents et invités. Comme le dit une pub d'un fast food à la mode « Venez comme vous êtes »...

Oui mais venez !

.....

Alors seuls ou ensemble, avec des proches ou des étrangers, habillez vous ou pas, pour aller à ce rendez-vous où Dieu lui-même, par Jésus-Christ, vous invite. Sur la foi de sa Parole, sur cette promesse, jetez-vous à l'eau, ou jetez vos filets mais ne laissez pas passer cette invitation !

Et comme Pierre nous pourrions dire alors: « Seigneur tu sais que je t'aime ».

Amen